

ANTONIN LE PIEUX (86-161)
Empereur romain (138-161)

Autant **Hadrien** est un voyageur infatigable, un esprit versé dans la connaissance de l'universalisme et du cosmopolitisme hellénistique, autant *Titus Aurelius Fulvius Antoninus Pius*, plus connu sous le nom **d'Antonin le Pieux**, qui lui succède en 138, apparaît comme un empereur tourné vers le passé, vers les vieilles traditions romaines.

Né à Lanuvium, non loin de Rome, il appartient à une bourgeoisie rurale originaire de **Nîmes** et il aime, dit-on, faire lui-même les vendanges. Expert agronome, propriétaire d'une briqueterie, il a reçu de ses grands-pères une éducation vertueuse.

Après avoir franchi les échelons du *cursus honorum*, il est nommé *proconsul en Asie*, vers 130, où Hadrien le remarque pour la sagesse de son gouvernement et pour l'autorité dont il fait preuve.

Peu de temps avant sa mort, Hadrien l'adopte (à condition que lui-même adopte Marius Ælius Aurelius **Verus**, le futur **Marc Aurèle**, et Lucius Verus) et en fait son successeur désigné.

Antonin le Pieux monte sur le trône impérial à l'âge de cinquante-deux ans. Aucune guerre, aucune invasion, aucune crise économique ne viennent marquer son règne qui est considéré par les historiens comme **l'apogée de la Paix romaine et du siècle des Antonins**.

S'il n'est pas un novateur, s'il gère l'Empire avec beaucoup de prudence, Antonin le Pieux est un esprit libéral qui prend des mesures en faveur des esclaves, diminue le temps de la prison préventive et limite l'usage de la torture. Il sait inspirer confiance aux citoyens de l'Empire. Il a le goût de l'ordre. Il est, en bref, un conservateur éclairé, méritant le surnom de **Pius, qui le désigne comme un homme vertueux et respectueux de la mémoire de ses ancêtres**.

Capitolin, dans *l'Histoire auguste*, a tracé de lui ce portrait :

« Il avait une beauté remarquable, l'esprit brillant, des goûts modérés, beaucoup de noblesse dans le visage et d'aménité dans le caractère, une éloquence peu commune, de belles connaissances en littérature. Il était singulièrement sobre, protecteur éclairé de l'agriculture, bon libéral, point envieux du bien d'autrui et tout cela avec mesure et sans ostentation. »

Il y a du stoïcisme chez Antonin le Pieux ; son dernier mot avant de mourir est **« résignation »**, terme redoutable de scepticisme en un moment où l'Empire sous la direction de Marc Aurèle va se trouver confronté aux périls des invasions barbares.

Joël SCHMIDT

« Espace Antonin le Pieux »

La via Antonin le Pieux passait sur la rive droite donc au Pouzin comme le confirme la "Borne Miliare XXI » trouvée à Payre (égarée dans les travaux du barrage dans les années 1960).

Voici l'inscription qui s'y trouvait :

« A l'empereur Titus Adrien Auguste Antonin le Pieux, père de la patrie dans sa VII^e puissance tribunitienne, consul pour la III^e fois. XXI^e mille ».

Cet Empereur est à l'origine du Pont Romain sur ce trajet rive droite du Rhône.